

Juge pour la revue francophone de haïku gong 51, avril-juin 2016, p. 57
Poème préféré sur les 270 évalués de façon anonyme
L'une des trois Juges : Janick Belleau

Poème préféré de Janick Belleau, Juge pour la revue francophone de haïku, gong 51 ; sur le thème de l'Intime

Pour moi, l'intime évoque un sentiment hautement personnel ou une pensée secrète... que l'on n'ose à peine s'avouer. u Que l'on prenne le risque de se confier paraît décidé/valeureux. Cette confiance ne peut être, selon moi, que si l'on a une confiance absolue en la personne qui la reçoit ou que si l'on écrit. C'est en gardant ces caractéristiques en tête que j'ai choisi le tercet qui m'a le plus touchée. Les haïkus qui ont retenu mon attention sont ceux qui relient l'universel, par une référence saisonnière, à l'intime - que celui-ci soit d'ordre physique, émotionnel ou spirituel.

*Depuis son AVC
je le la reconnais plus
branches arrachées*

Micheline AUBÉ

Ce haïku exprime mezza voce le trouble de l'auteur – la personne aimée (partenaire, mère, fille ou collègue) ne se ressemble plus. Ces « branches arrachées » rappellent un cœur déchiré. Le texte est d'autant plus émouvant que le/la poète exprime son désarroi au « je » quant à l'AVC (accident vasculaire cérébral) de ladite femme. De plus, il/elle parle de cette femme à la troisième personne (« son », « la ») ; si la deuxième personne avait été utilisée (ton, te), qui sait si ce tercet aurait été écrit, l'auteur ayant verbalisé son émoi. Finalement, le/la poète me semble si perturbé qu'il en oublie de vérifier l'orthographe de son texte : il écrit « je **le** la reconnais plus » au lieu de « je **ne** la reconnais plus ». Comme s'il s'arrachait à lui-même cette pensée dévastatrice – il lui fallait transmettre son haïku par courriel illico avant de changer d'idée.

Janick BELLEAU